

Pariscope Padam Padam



© StayLa Multimedia

« Les grands boulevards », « Ça c'est d'la musique », « Mon manège à moi », « Padam Padam »... Toutes ces grandes chansons françaises ont pour point commun d'avoir été composées par Norbert Glanzberg. Aujourd'hui, ce nom est tombé dans l'oubli. La talentueuse Isabelle Georges a pourtant choisi de lui rendre hommage en musique. Mais ici, il ne s'agit pas d'un simple concert où les chansons s'enfilent les unes après les autres comme les perles d'un collier. La volonté était de nous plonger dans l'univers de Glanzberg. Nous raconter sa vie, ses épreuves, son caractère. « Padam Padam » nous emmène donc à la rencontre d'un inconnu célèbre en quelque sorte... Déclaré « artiste juif dégénéré » par les nazis et obligé de quitter l'Allemagne pour se réfugier en France, Glanzberg a beaucoup souffert de la guerre. A la libération, il renouera avec le succès en composant les grands tubes de Piaf ou Montand... L'histoire est belle, touchante aussi. Mais ce que l'on retiendra de ce spectacle, c'est sa grande fraîcheur. Isabelle Georges a une présence scénique et vocale indéniable. Elle chante et danse avec une telle générosité qu'on ne peut qu'être séduit. Quand on touche à des monuments de la chanson française, l'écueil est de tomber dans la simple copie. Ici, ce n'est pas le cas. Les arrangements de Cyrille Lehn et l'instrumentalisation différente des chansons participent grandement à la dynamique du spectacle. Le swing est à la fête ! Sur scène, Frederik Steenbrink, pianiste et chanteur, est un élégant complice pour Isabelle Georges. N'oublions pas de citer Edouard Pennes qui fait des merveilles à la guitare manouche et Jérôme Sarfati qui n'est pas en reste avec sa contrebasse. La vie, à leurs côtés, a l'air de se jouer au piano... Et ça, ça met vraiment le cœur en joie !

Dimitri Denorme

La Bruyère

Voir page 18.